

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Sur le chemin de l'alliance

Joseph W. Sitati

1^{er} conseiller, Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Joseph W. Sitati

Le baptême constitue notre première alliance à mesure que nous avançons dans la vie en tant que disciples de Jésus-Christ. La première ordonnance nous met dans une relation d'alliance personnelle avec le Père, rendue possible par son amour et sa grâce à travers le sacrifice expiatoire de son Fils unique Jésus-Christ. Par notre obéissance à garder les alliances de l'Évangile, le Père nous promet la vie éternelle, y compris la paix et la joie durables dans cette vie.

Les conditions de toutes les alliances régissent deux relations essentielles pour l'accomplissement de ces promesses. La première est la relation avec le Père et Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. La deuxième est la relation avec nos semblables, hommes et femmes, qui ont déjà vécu, vivent actuellement, ou vivront sur terre.

Jésus a enseigné qu'il y a en fin de compte seulement deux commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40). Toutes les alliances de l'Évangile témoignent de ces deux grands commandements. Tous deux sont fondés sur l'amour.

Néphi a enseigné que dès que vous faites votre première alliance,

« alors, vous êtes sur ce sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle ; oui, vous êtes entrés par la porte » (2 Néphi 31:18). Le sentier étroit et resserré ressemble plus à un Liahona (voir 1 Néphi 16:10), un compas montrant la direction que nous devons prendre pour éventuellement obtenir la bénédiction de la vie éternelle dans la présence du Père. Il ressemble moins à un sentier dégagé sur lequel nous marchons tout simplement afin d'avancer dans notre voyage éternel. Tandis que le Liahona nous montre où nous devons aller, un Père céleste aimant, qui veut que nous progressions, laisse parfois à chacun de nous de dégager la voie devant nous.

Néphi dresse un tableau pour nous lorsqu'il dit : « Car la porte par laquelle vous devez entrer est le repentir et le baptême d'eau ; et ensuite vient le pardon de vos péchés par le feu et par le Saint-Esprit.

« Et alors, vous êtes sur ce sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle » (2 Néphi 31:17-18). D'autres ordonnances, y compris l'ordination à la prêtrise et toutes les ordonnances du temple, peuvent être comparées aux portes supplémentaires le long du chemin pendant que nous progressons vers le Père céleste.

À part la Sainte-Cène, chaque porte est un point d'entrée symbolique pour l'alliance qui y est associée et marque les progrès que nous avons accomplis

« Chaque porte est un point d'entrée symbolique pour l'alliance qui y est associée et marque les progrès que nous avons accomplis au cours de notre voyage spirituel. La Sainte-Cène nous offre l'occasion de 'retourner' à chaque porte toutes les semaines en renouvelant nos alliances. »



au cours de notre voyage spirituel. La Sainte-Cène nous offre l'occasion de « retourner » à chaque porte toutes les semaines en renouvelant nos alliances, réaffirmant ainsi notre engagement à remplir toutes les obligations que nous avons acceptées en récompense des bénédictions promises.

Entre chaque porte et chaque « retour », nous nous heurtons à l'opposition de l'adversaire. De plus, il est requis que nous remplissions les devoirs de notre alliance. Nous dégageons notre sentier lorsque nous nous efforçons de vaincre l'opposition, et de nous acquitter des responsabilités de nos alliances.

Chaque fois que nous nous qualifions pour franchir une porte le long du sentier, nous satisfaisons au premier grand commandement, et avons droit aux bénédictions dont nous avons besoin pour nous aider lorsque nous avançons vers la porte suivante. En réponse à notre désir et prière, le Père céleste nous donne le pouvoir, par la grâce de son Fils, de vaincre l'opposition, et de garder nos alliances. Nous ne pourrions jamais nous qualifier pour la vie éternelle en ne comptant que sur notre propre capacité.

D'autres voyageurs, des enfants de Dieu comme nous-mêmes, nos frères et sœurs, avancent aussi. Pour certains, à cause de mauvais choix faits précédemment, leur Liahona ne fonctionne plus, et ils s'égarer dans « des sentiers interdits » (1 Néphi 8:28). D'autres encore ignorent qu'il y a un Dieu, ou rejettent cette notion, écartant la réalité de l'existence de Dieu chaque fois qu'elle entre en contradiction avec leur propre sagesse mondaine.

De tout cela, notre prophète vivant, le président Russell M. Nelson, a lancé

un appel vibrant à tous les membres de l'Église rétablie du Seigneur lors de la conférence générale en avril de cette année¹ :

« Nous nous concentrerons sur le service pastoral inspiré auprès des individus et familles... La tâche que le Seigneur nous donne est décrite à la section 20 des Doctrine et Alliances. Là on nous instruit de 'rendre visite à chaque membre, l'exhortant à prier à haute voix et en secret et à remplir tous ses devoirs de famille' et 'de toujours veiller sur les membres de l'Église, et d'être avec eux et de les fortifier' »².

L'appel du président Nelson a résonné dans le monde entier.

Sœur Sitati et moi nous nous réjouissons de l'occasion de nous joindre à vous mes frères et sœurs dans cette formidable interrégion, à ce stade critique de notre périple de disciples, dans l'histoire de l'Église du Seigneur.

Puissions-nous ensemble répondre à l'appel de notre prophète avec un dévouement particulier. Notre perspective dans cette interrégion est grande. Grande aussi sera notre capacité, lorsque nous nous lèverons pour soutenir le président Nelson dans cette grande cause, et recevrons le pouvoir fortifiant de la miséricorde, de la grâce et du pardon du Sauveur par le Saint-Esprit.

Je prie que le Seigneur donne à chacun de nous le désir de faire notre part, d'obéir au deuxième grand commandement, afin que nous puissions aider à guider nombreux de nos frères et sœurs vers la porte suivante sur leur sentier, afin qu'ils puissent obéir au premier grand commandement, et qu'ensemble, nous puissions toujours avoir le pouvoir de poursuivre notre voyage spirituel éternel pendant que nous édifions le royaume de Dieu sur terre.

La promesse du Seigneur au bout de notre sentier étroit et resserré est certaine : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:21). ■

Joseph W. Sitati a été soutenu comme soixante-dix-autorité générale en avril 2009. Il est marié à Gladys Nangoni ; ils sont les parents de cinq enfants.

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, 100
2. Russell M. Nelson, Formation des autorités générales, avril 2018.

MESSAGE DU SOIXANTE-DIX D'INTERRÉGION

Tendez la main et servez-vous les uns les autres

Walter Chatora

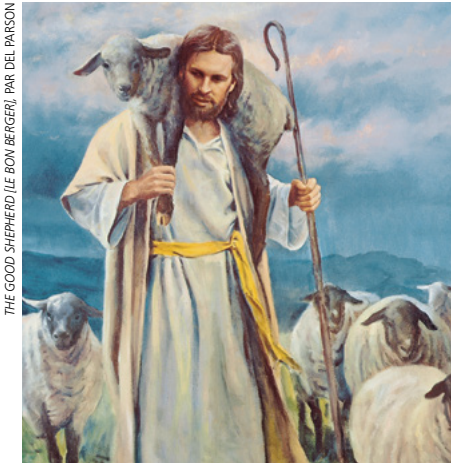
Soixante-dix d'interrégion



Walter Chatora

Le Sauveur nous a désignés comme ambassadeurs pour sauver ses enfants. Il n'est pas ici pour le faire, et par conséquent le mandat de sauver nous incombe.

Il y a de nombreuses années, Walton, mon fils adolescent, et moi étions désignés comme instructeurs au foyer pour la famille Brown (le vrai nom a changé). Le frère Brown était mécontent de l'Église et avait tourné le dos



THE GOOD SHEPHERD [LE BON BERGER], PAR DEL PARSON

à l'Évangile. Sa femme, ses deux filles adolescentes et son jeune fils sont restés pratiquants. Nous avons prié jusqu'au tréfonds pour demander l'inspiration sur la manière d'aider cette famille. Avant de s'égarer, frère Brown était un frère très fidèle qui a rempli des appels importants dans l'Église. Il était secrétaire exécutif quand j'étais à l'épiscopat – et il remplissait toujours ses devoirs avec diligence.

Les premières visites étaient un peu gênantes car il nous posait « d'étranges questions sur l'Évangile ». La bonne nouvelle c'est qu'il nous a permis d'entrer chez lui. Nous n'avons pas fait pression sur lui pour qu'il revienne, nous avons juste persévéré en faisant le service pastoral avec amour. Il savait que nous étions sincères et nous nous intéressions profondément à lui et sa famille. Nous sommes finalement devenus de bons amis et il attendait avec impatience nos visites. Sa femme et ses enfants n'hésitaient pas à nous appeler quand ils avaient besoin d'aide – que ce soit pour le transport ou pour donner des bénédictions de la prêtrise. Nous nous rendions immédiatement disponibles tout le temps. Nous sommes devenus comme une famille et nous étions heureux de servir. Frère Brown n'a pas réagi immédiatement, mais nous avons continué à faire le service pastoral – avec foi que le Seigneur agira en son temps. Nous

priions et jeûnions souvent, implorant le Seigneur d'adoucir son cœur et demandant conseil sur la manière de bénir, fortifier, encourager et inspirer la famille.

Après un bon nombre d'années, les miracles se sont produits, car il a commencé à emmener son fils aux activités de l'Église. C'était génial de voir à quel point, ce faisant, il est devenu proche de son fils. Puis lentement, mais sûrement, il a commencé à aller encore à l'Église. C'était agréable à voir puisque nombreux étaient ceux qui l'avaient abandonné. La famille était ravie. En tant qu'instructeurs au foyer, nous nous sommes dit intérieurement que nos visites avaient finalement ouvert la porte à son retour. Aujourd'hui, il prend encore part dans l'Église de façon active. Peut-être ce qui est plus important encore, il assiste au culte au temple tous les vendredis pendant cinq heures. Il assiste incontestablement à deux sessions de dotation et sert ensuite comme *veil worker*.

Il y a quelques années, j'ai accompagné Carl B. Cook pour scinder le pieu de Pretoria. Après la conférence, frère Brown m'a fait signe de venir à lui ; nous nous sommes embrassés pendant ce qui semblait être une éternité, puis au milieu des sanglots, il a dit : « C'est à cause de vous que je suis ici aujourd'hui pour assister à ceci et prendre part aux délices de l'Évangile. C'est à cause de toi ; merci, merci. » Je sanglotais avec lui et lui répondis humblement : « Ce n'est pas à cause de moi. Mon fils et moi n'étions que des instruments dans les mains de notre Père céleste. » Ce fut un moment inoubliable où tous deux nous avons fortement ressenti son Esprit.

Walton et moi étions de vrais amis pour lui et sa famille. Nous étions vivement engagés – notre engagement n'était pas de remplir une mission. C'était un appel sacré où nous rendions visite au moins une fois par mois, répondant aux besoins de la famille. Le président Ezra Taft Benson (1899-1994) a dit : « Un ami se soucie. Un ami aime. Un ami écoute, et un ami tend la main. »¹ Nous avons essayé d'être tout ce qui précède et, par conséquent, les membres de la famille nous ont appelés « Instructeurs au foyer » au lieu de nos vrais noms. Jusqu'à ce jour, chaque fois que nous rencontrons quelqu'un de la famille, la salutation est toujours : « Bonjour, mon instructeur au foyer ! »

Quand le pharisien, docteur de la loi, demanda : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Le Sauveur répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:36-39).

Il a également fait la déclaration profonde dans Jean 13:34-35 : « Je vous donne un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Pendant qu'il servait comme membre de soixante-dix, James M. Paramore a dit : « Lorsque l'amour de Dieu est connu et ressenti et que ses commandements sont observés, les résultats sont toujours les mêmes. Il y



Frère Chatora et son fils, Walton

SÉRIE D'AUTONOMIE

Méditation : L'habitude de 15 minutes par jour pour augmenter la spiritualité

T. Ruth Randall

La méditation est une forme de prière. C'est l'une des portes les plus secrètes et les plus sacrées pour entrer en présence du Seigneur.

L'aspect physique de l'autonomie est, à bien des égards, visible et évaluable. Soit vous vivez selon vos moyens ou vous ne le faites pas. Vous pouvez mesurer à quel point vous budgétisez ou accumulez votre réserve alimentaire.

L'aspect spirituel de l'autonomie est beaucoup plus difficile à définir. Comment déterminez-vous à quel point vous êtes autonome sur le plan spirituel et comment l'augmentez-vous ? Ce n'est pas aussi simple que d'équilibrer vos dépenses en fonction de votre revenu.

Au cours de mes 12 mois d'expérience en matière d'autonomie, j'ai passé du temps à essayer de répondre à cette question, et pour moi, ça se résume à une chose. À quel point suis-je réceptive à la révélation personnelle et ai-je le courage de la laisser guider ma vie ? L'autonomie spirituelle veut dire que je n'ai pas besoin d'un médiateur, d'un intermédiaire ou d'un dirigeant de la prêtrise pour recevoir la direction spirituelle

a un renouvellement de vie – un éveil spirituel – qui vient à l'homme. »² Je suis fermement convaincu que c'était le cas avec frère Brown.

Il y a de nombreux Brown – de nombreux pieds à stabiliser, des mains à prendre, des esprits à encourager, des cœurs à inspirer et des âmes à sauver – comme le rappelle Thomas S. Monson. Le Sauveur nous a désignés comme ambassadeurs pour sauver ses enfants. Il n'est pas là pour le faire et, par conséquent, le mandat de sauver nous incombe. Nous devons principalement tendre la main aux nouveaux membres, aux moins pratiquants, à ceux qui sont seuls et à ceux qui ont besoin de réconfort. Nous devons veiller sur eux et fortifier leur foi « un à un » comme le faisait le Sauveur, en se familiarisant avec eux et en les aimant sans jugement.

La valeur des âmes est grande aux yeux de Dieu. Le Sauveur a enseigné avec autorité à veiller sur son prochain. Les paraboles dans Luc 15 font allusion à ceci : la brebis perdue, la drachme perdue et l'enfant prodigue. Nous pouvons imiter le Sauveur en tant que ses disciples ; faire le bien, veiller sur ses brebis. Nous pouvons exprimer notre foi de manière pratique en touchant

les cœurs, en changeant des vies et en sauvant des âmes – c'est l'un des tests d'un vrai disciple.

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fut-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'avez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup ! »³

Je ressens cette grande joie chaque fois que je vois frère Brown. Je peux attester, comme le président Monson a promis, que les bénédictions de l'éternité nous attendent lorsque nous participons activement au service. Et que si nous aimons notre Dieu, si nous aimons notre prochain, nous pouvons être les bénéficiaires de l'amour de notre Père céleste. ■

Walter Chatora a été appelé comme soixante-dix d'interrégion en avril 2014. Il est marié à Diana Tapfumanei ; ils ont trois enfants. Frère et sœur Chatora résident à Centurion à Pretoria, en Afrique du Sud.

NOTES

1. Ezra Taft Benson, "To the Home Teachers of the Church," *Ensign*, mai 1987, 50.
2. James M. Paramore, "Love One Another," *L'Etoile*, mai 1981, 53.
3. Doctrine et alliances 18:15-16.

claire : je peux – et je dois – la recevoir directement dans mon propre cœur et esprit.

Barbara Thompson, ancienne deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, commente sur le passage où Léhi enseigne l'Évangile à sa famille. Lorsque Léhi avait enseigné certains principes, « Néphi a demandé au Seigneur de le guider pour lui permettre de comprendre plus complètement les enseignements de son père », dit sœur Thompson. « Il a été édifié, béni et inspiré de savoir que les enseignements de son père étaient vrais. Cela lui a permis de suivre soigneusement les commandements du Seigneur et de mener une vie juste. Il a reçu une révélation personnelle pour le guider.

« Par contre, ses frères, Laman et Lémuel, se disputaient parce qu'ils ne comprenaient pas les enseignements de leur père. Néphi leur a alors posé une question très importante : 'Avez-vous interrogé le Seigneur ?'

« Ils ont répondu faiblement », dit sœur Thompson. « Non, car le Seigneur ne nous révèle rien de la sorte ».¹

Comment pouvons-nous devenir plus semblables à Néphi et moins semblables à ses frères : recevoir activement des réponses claires pour guider notre vie plutôt que d'agir comme des victimes impuissantes devant « attendre » que des choses nous soient révélées ?

Pour moi, l'un des moyens les plus pratiques de le faire est par la méditation. Au cours des quelques mois où je l'ai pratiquée, cela a eu un effet profondément puissant sur ma vie.

David O. McKay (1873-1970) a dit : « Nous accordons trop peu de valeur

à la méditation, qui est un principe de piété... La méditation est le langage de l'âme. On la définit comme 'une forme de piété privée, ou un exercice spirituel, consistant en une réflexion profonde et continue sur un thème religieux.' La méditation est une forme de prière.

« [C'est] l'une des portes les plus secrètes et les plus sacrées pour entrer en présence du Seigneur. »²

Cette définition est quelque chose à atteindre, mais j'ai commencé par les principes fondamentaux. J'essaie de passer 10 ou 15 minutes par jour à suivre une simple méditation guidée qui me permet de me connecter entièrement à un raisonnement. Dans ce processus, je reste consciente de ce qui se passe dans l'ensemble dans mon corps et dans mon esprit. Cela peut sembler simple et peut-être même banal. Mais en réalité, c'est extrêmement exigeant et illuminant.

Êtes-vous intéressés à l'essayer ? Mon amie Larissa Reed a fait sa mission avec moi et elle pratique la méditation depuis quelques années. Elle en a vu les effets miraculeux dans sa vie. Je lui ai demandé quelques conseils élémentaires pour les débutants. Elle dit :

1. Fixez un moment et tenez-vous-y une ou deux fois par jour. Le temps que vous y consacrez n'importe pas autant que le fait que vous le FAITES.
2. Faites quelque chose. Habituez votre corps à faire quelque chose pendant quelques minutes. Les sauts à écarts, le yoga, un peu de jogging – tout ce qui augmente votre rythme cardiaque.
3. Asseyez-vous confortablement et préparez-vous à voir le « spectacle ».

Votre esprit donnera toutes sortes de raisons pour ne pas s'asseoir en méditation. Surmontez cela. Vous pouvez trouver quelques bonnes méditations guidées sur YouTube ou vous pouvez simplement vous asseoir en silence et vous connecter à vous-même et à votre âme. N'ayez aucune attente, seulement une grande attention sur ce que vous apprendrez et ressentirez. Le but n'est pas de libérer votre esprit, c'est d'entendre votre esprit et de ressentir votre cœur.

Au fur et à mesure que j'ai pratiqué la méditation régulière, j'ai constaté que je peux me corriger plus rapidement et plus facilement. Je suis plus gentille avec moi-même et avec les autres, et je suis plus réceptive à ce que l'Esprit me dit.

Pam Blackwell, une experte de la méditation qui enseigne à BYU et auteur de « Christ-centred Meditation : A Handbook for Spiritual Practice », l'a expliqué en ces termes : « Je pense que la méditation est l'instrument majeur pour améliorer notre lien avec notre Père céleste, Jésus et le Saint-Esprit », a-t-elle dit. « Je passe beaucoup plus de temps pendant la journée dans un état spirituel détendu et réceptif. Si je prie pour quelque chose, je suis beaucoup plus consciente des réponses tout autour de moi. Je vis dans un état plutôt joyeux ; je suis de bonne humeur – 'd'humeur divine.' »³ ■

NOTES

1. Barbara Thompson, « Révélation personnelle et témoignage », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 9.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay* (2003), 31-32.
3. Pam Blackwell, "Faithful Meditation," Mormon Channel Blog, avril 2015, 7 avril 2015 ; www.mormonchannel.org/blog/post/faithful-meditation.

Une habitude de jeûner

Sœur Djimi

Mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo

Au début de ma mission, j'avais décidé de développer de meilleures habitudes que – j'avais prévues – qui resteraient collées à moi tout au long de mon service missionnaire, et même après que ma mission soit terminée.

Parmi ces choses, le jeûne était une de ses habitudes.

Avant ma mission, je jeûnais simplement par obéissance. Je ne comprenais pas vraiment l'importance de ce commandement. Mais quand j'étais en mission, j'avais décidé d'accroître ma connaissance sur le jeûne. Je voulais vivre une vraie expérience du jeûne, une expérience qui m'aiderait à rester forte. Je savais que le jeûne pouvait me donner un pouvoir spirituel et aussi m'aider à enseigner avec pouvoir et autorité. Et je voulais être un exemple pour toutes les personnes que je servais ou avec lesquelles je servais. Comme je jeûnais, j'avais vraiment ressenti toutes les promesses liées au jeûne.

Au cours des prochains mois, alors que je commençais à comprendre la signification même du jeûne, je me suis retrouvée submergée par les épreuves. La vie était dure pour moi. Ne trouvant pas de solution facile, j'avais éprouvé un profond sentiment que je devais jeûner et prier. Mais ce sentiment m'a aussi incité à améliorer ma façon de jeûner et de prier. Cela m'a semblé si étrange parce que j'étais certaine d'avoir déjà compris comment jeûner.

Alors, j'ai commencé à méditer parce que je voulais vraiment suivre ce sentiment. J'étais convaincue que cela me rapprocherait de Dieu et me permettrait de trouver une réponse à mes afflictions. Finalement, j'ai eu l'idée d'élaborer un plan de jeûne, qui inclurait tout ce que je ferais tout au long de ma journée de jeûne.

Cela ressemblait à ceci :

1. Avant de commencer le jeûne, se mettre dans un endroit calme et propre.
2. Se concentrer en chantant trois cantiques – en particulier ceux concernant la Sainte-Cène – et méditer sur les paroles contenues dans ces cantiques.
3. Lire le Livre de Mormon. Je me sentais particulièrement poussée à lire 3 Néphi 11:10, 11 et 14 – et je lisais ces versets calmement en pensant que c'est le Christ qui me parle directement et que je suis à genoux devant Lui. J'ai essayé de me remplir de cette joie comme si j'étais en présence du Sauveur.
4. Prier pour marquer le début de mon jeûne.
5. Chanter des cantiques tout au long de la journée.
6. Lire les Écritures qui parlent de l'expiation.
7. Méditer sur ces Écritures afin de recevoir des instructions.
8. Terminer mes 24 heures de jeûne par une prière.

En suivant mon plan, j'ai vraiment ressenti l'Esprit et je me suis rapprochée de notre Père céleste. J'ai compris que nous pouvons toujours améliorer nos expériences spirituelles, mais seulement si nous comptons sur l'Esprit et suivons tous ses murmures.

Maintenant que j'ai mûri sur ma compréhension du jeûne, je suis très heureuse, et je sais personnellement que le Seigneur répond à mes prières.

Je ressens sa présence à mes côtés et un profond sentiment de paix. J'aime vraiment le jeûne parce que cela me rapproche de Dieu et cela m'aide à nourrir mon esprit et à remplir mon âme.

Je prie toujours pour que Dieu me donne la force et la détermination de jeûner. ■



Sœur Djimi

La puissance du témoignage

Elder Lukonga

Mission de Lubumbashi en République démocratique du Congo

Récemment, lorsque notre petit groupe de missionnaires voyageait du centre de formation des missionnaires d'Accra au Ghana à destination de notre affectation en mission à Lubumbashi, nous avons rencontré deux sœurs dans la salle d'attente à l'aéroport du Kenya. En tant que missionnaires venant fraîchement de la formation avec un grand désir d'enseigner, nous avons établi le contact avec elles. Après nous être présentés, j'ai eu l'occasion de présenter le message de l'Évangile de Jésus-Christ que nous nous efforçons de faire connaître à tout le monde.

Il était difficile pour ces sœurs de nous donner suffisamment de temps pour nous écouter ou accepter un rendez-vous, ou même prendre les brochures que nous leur avons offertes. Cependant, une idée m'est venue à l'esprit de ne plus insister, mais plutôt de rendre juste un simple témoignage de l'Évangile.

Juste avant d'embarquer à bord de l'avion pour Lubumbashi, l'une de ces sœurs s'est approchée de moi et m'a dit qu'elle pensait à ce que j'avais dit, et qu'elle savait maintenant que ce message était important pour elle et toute sa famille. Simplement grâce au témoignage que j'ai rendu et l'assurance que j'avais de dire que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était la seule vraie Église ici sur terre, cela a suscité son intérêt.

Elle m'a également dit qu'elle se posait deux questions : « Pourquoi ce jeune missionnaire était-il capable

de rendre un témoignage aussi sûr ? »
« Comment puis-je aussi obtenir moi-même un témoignage de ces choses ? »

Apparemment, mon témoignage l'avait préoccupée et je me suis immédiatement rendu compte que le simple fait de rendre notre témoignage incite beaucoup de gens à méditer et à être convertis.

C'est comme Brigham Young, deuxième prophète, voyant et révélateur de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, lorsqu'il fut converti juste par le témoignage d'un homme du nom d'Eleazer Miller, qui, sans éloquence et sans talents pour parler en public, avait simplement rendu son témoignage en disant :

« Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit que le Livre de Mormon est vrai »
(voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young* [1997], 315).

Cette expérience à l'aéroport m'a appris que notre témoignage ne dépend pas de l'éloquence – ou de la puissance de notre voix – mais il dépend de la conviction de notre cœur. C'est pourquoi lorsque nous devenons convertis, notre témoignage a une puissance et touche les personnes qui l'écoutent.

Récemment, lors d'une conférence de zone, Joni L. Koch, deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, nous a enseigné comment nous pouvons recevoir ce témoignage afin d'être vraiment convertis au Seigneur. Il a dit : « Le Seigneur nous parle dans notre esprit et dans notre cœur, et



Elder Lukonga

c'est là même la révélation ou une réponse de Dieu. Par le même canal, nous recevons aussi un témoignage – et lorsque nous avons ce témoignage du Saint-Esprit, nous devenons convertis au Seigneur. »

Nous savons tous qu'un témoignage est la confirmation ou l'assurance spirituelle véridique donnée par le Saint-Esprit – et ne ressemble à rien de ce que nous racontons comme histoires ou partageons comme expériences lors de chaque réunion de jeûne et de témoignage dans nos paroisses.

La plus grande bénédiction que Brigham Young a reçue du témoignage de l'homme sans éloquence était – et je répète ses propres paroles : « De cet homme émanait la présence du Saint-Esprit qui illumina mon intelligence, et la lumière, la gloire et l'immortalité me faisaient face. Elles m'entouraient

de toute part, me remplissaient, et j'ai su du plus profond de mon être que le témoignage de l'homme était vrai » (voir *Enseignements : Brigham Young*, 3).

Étant né dans l'Église, je me suis appuyé sur le témoignage de mes parents, Christopher Lukonga et Christine Tshilobo – qui s'étaient joints à l'Église bien avant ma naissance. Pendant mon enfance, j'ai

entendu beaucoup de gens dire que l'Église était vraie, mais je ne le savais pas par moi-même. Mais après une longue période – grâce à la lecture du Livre de Mormon, à la prière et à bien des études personnelles – j'ai acquis mon propre témoignage.

Aujourd'hui, je sais que Dieu est notre Père céleste, Jésus est le Christ vivant, le Fils unique du Père, notre Sauveur et Rédempteur. Je sais que

lui, le Christ, a accompli l'expiation infinie pour nous. Je sais que Joseph Smith était un prophète de Dieu, le prophète du rétablissement de l'Évangile dans la dernière dispensation. Et je sais que nous sommes actuellement dirigés par un prophète vivant du nom de Russell M. Nelson.

Je témoigne que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la vraie Église du Sauveur sur terre. ■

Les discours de la conférence générale sont une source de réconfort pour les cœurs troublés et attristés

Elder Bondo Bokel

Mission de Lubumbashi en République Démocratique du Congo

J'étais en mission depuis 13 mois quand j'ai reçu un coup de téléphone de mon président de mission m'informant du décès de ma chère sœur Solange. Cette nouvelle me brisa le cœur et je pleurai de tristesse en me rappelant les beaux moments que nous avons passés ensemble tout au long de sa vie de près de vingt ans. Ma douleur de la perdre était très profonde.

À l'approche du week-end, je me suis rendu compte que nous devions assister à la conférence générale. Et malgré mon chagrin et ma douleur, mon compagnon et moi sommes allés voir la diffusion de la conférence à la chapelle.

Qui aurait pu le savoir ? Dans son discours intitulé « Placez votre confiance en Dieu sans douter », Ulisses Soares a raconté une expérience qui a décrit exactement ma situation. Il a dit : « Il y a des années, alors que j'étais président de mission, j'ai reçu un coup de téléphone des parents de l'un de nos missionnaires bien-aimés m'informant du décès de sa sœur. Je me souviens

d'avoir discuté avec ce missionnaire, en ce moment douloureux, du plan merveilleux de Dieu pour le salut de ses enfants et du réconfort que cette connaissance lui apporterait.

Bien qu'abasourdi et très attristé par cette épreuve, ce missionnaire, grâce à sa foi en Dieu, s'est réjoui, à travers ses larmes, de la vie que sa sœur avait vécue. Il a manifesté une confiance inébranlable dans les tendres miséricordes du Seigneur. Il m'a dit, avec résolution, qu'il continuerait sa mission avec foi et diligence afin d'être digne des promesses de Dieu pour lui et pour sa famille. En ce moment de détresse, ce missionnaire fidèle a tourné son cœur vers Dieu, a placé sa confiance en lui et a renouvelé son engagement de servir le seigneur avec foi et en toute diligence » (*Le Liahona*, mai 2017, 35).

Chers frères et sœurs, j'ai ressenti que chaque mot, chaque phrase de ce discours m'était adressée directement, et quelle source de réconfort ! Je témoigne

que Dieu nous parle tous les six mois par la bouche de ses serviteurs à la conférence générale. ■

